SAMEDI (1)

Je déteste les samedis matin. C'est très inquiétant toute cette agita­tion, les portes qui claquent, les

« C’est toi qui as pris le porte-mon­naie ? », les « Où est la liste des courses ? » et les « On doit acheter des boîtes pour le chat ? ». Bien sûr qu'il faut des boîtes pour le chat. Qu'est-ce que je suis supposé man­ger toute la semaine ? Du vent ?

Ils étaient plutôt calmes ce jour‑là. Installée à la table, Ellie gravait, pour Thumper, une assez jolie pierre tombale dans un reste de carreau en liège.

— Ne te dépêche pas de l'ap­porter aux voisins, lui a conseillé son père. Pas avant qu'ils nous aient prévenus de la mort de Thumper.

Certaines personnes sont nées sensibles. Les yeux d'Ellie se sont remplis de larmes.

— Tiens, la voilà, la voisine, a annoncé la mère d'Ellie qui regar­dait par la fenêtre.

— Et où elle va?

— Vers les magasins.

— Bon, si on reste assez loin derrière, on peut conduire Tuffy chez le vétérinaire sans la rencon­trer.

Tuffy ? Le vétérinaire ?

Ellie était encore plus terrorisée que moi. Elle s'est jetée sur son père et l'a frappé avec ses petits poings.

— Papa ! Non ! Tu n'as pas le droit !

Grâce à mes griffes, j'ai été plus efficace dans la bataille. Quand il a fini par me sortir de force du pla­card sous l'évier, il avait le pull déchiré et les mains en sang.

Il n'était pas vraiment content.

— Viens un peu ici, affreux psy­chopathe à fourrure. Tu as seulement rendez-vous pour le vaccin anti-grippe, et c'est bien dommage.

Vous l'auriez cru, vois ? Je n'en suis pas vraiment sûr. Ellie ne l'était pas non plus, elle ne lâchait pas son père d'une semelle. Je me méfiais toujours, une fois arrivé chez le vétérinaire. C'est pour cette seule raison que j'ai craché sur la jeune fille à la réception. Elle n'avait aucun motif de noter en tête de mon dossier À MANIPULER AVEC PRÉCAUTION. Même sur le dossier du berger allemand des Thompson, il n'y a pas À MANIPULER AVEC PRÉCAUTION.

Alors, qu'est-ce que j'ai de spé­cial, moi ?

Certes, je me suis montré un peu impoli dans la salle d'attente. Et alors ? Je déteste attendre. Et surtout je déteste attendre coincé dans une cage grillagée. On n'a pas la place de se retourner. Il fait chaud. Et on s'ennuie. Après être resté tranquille pendant quelques centaines de minutes, n'importe qui commence à taqui­ner ses voisins. Je ne voulais pas terroriser le petit bébé gerbille malade. J'étais juste en train de le regarder. On est libre ici, non ? Est-ce qu'un chat n'a pas le droit de regarder un joli petit bébé ger­bille ?

Et si je me léchais les babines (ce qui n'était pas le cas), c'est que j'avais soif. Je vous jure. Je n'essayais pas de lui faire croire que j'allais le manger.

Le problème avec les bébés ger­billes, c'est qu'ils n'ont pas le sens de l'humour.

D'ailleurs, les gens qui se trou­vaient là ne l'avaient pas non plus.

Le père d'Ellie a levé les yeux de sa brochure intitulée « Animaux domestiques et vers ». Très sympa­thique, vraiment.

– Retourne la cage, a-t-il demandé à Ellie.

Ellie a retourné la cage.

Maintenant, je voyais le terrier des Fisher. Et si un animal mérite la mention À MANIPULER AVEC PRÉCAUTION sur son dossier, c'est bien le terrier des Fisher.

Bon d'accord, je lui ai sifflé dessus. Pas fort du tout. Il fallait avoir des oreilles bioniques pour l'entendre.

Et j'ai aussi un peu grogné. Mais pour le grognement, il a l'avantage.

Lui, c'est un chien. Moi, je ne suis qu'un chat.

Et oui, d'accord, j'ai un peu craché. Mais si peu. Rien qu'on ne remarque, sauf si on est sur le dos de quelqu'un.

Bon, comment je pouvais le savoir, moi, qu'il n'allait pas très bien ? Tous ceux qui attendent ne sont pas obligatoirement malades. Je n'étais pas malade, moi. En fait, je n'ai jamais été malade. Je ne sais même pas ce que c'est. Mais je pense que, même si j'étais mou­rant, une boule de poils enfermée dans une cage et m'adressant un tout petit petit cri, ne me ferait pas filer en pleurnichant et en tremblant sous la chaise de ma maîtresse, bien à l'abri sous ses jupes.

C'est plus une poule mouillée qu'un scotch-terrier, si vous vou­lez savoir ce que j'en pense.

— Vous ne pourriez pas tenir votre horrible chat ? a demandé méchamment Mme Fischer.

Ellie a pris ma défense.

— Mais enfin, il est en cage !

— Ça ne l'empêche pas de ter­roriser la moitié des animaux dans cette salle. Vous ne pouvez pas faire quelque chose, l'isoler ?

Ellie, je dois le dire, a continué à me défendre. Mais sans même lever les yeux de sa brochure sur les vers, son père a jeté son imper­méable sur ma cage, comme si j'étais un vieux perroquet galeux.

Et je me suis retrouvé dans le noir.

Rien d'étonnant à ce que je n'aie pas été vraiment d'humeur quand la vétérinaire s'est approchée avec son aiguille horriblement longue. Pourtant, je n'avais pas prévu de la griffer si fort.

Ni de casser toutes ses petites bouteilles de verre.

Ni de faire tomber de la table la toute neuve et très chère balance pour chats. Ni de renverser tout le désinfectant.

Mais ce n'est pas moi qui ai déchiré ma fiche en mille mor­ceaux. Non, c'est la vétérinaire.

Quand nous sommes partis, Ellie pleurait, une fois de plus. Décidément, certaines personnes sont très émotives. Elle serrait la cage tout contre elle.

— Oh, Tuffy, jusqu'à ce qu'on trouve un nouveau vétérinaire, on va prendre bien soin de toi. Et toi, tu dois faire très attention à ne pas te faire écraser.

– Y a pas de risque ! dit le père d'Ellie entre ses dents.

**SAMEDI (1)**

1) Que font les parents d'Ellie tous les samedis matins ?

.....................................................................................................................................................

2) Où se dirige la voisine ?

.....................................................................................................................................................

3) Ellie est terrorisée car son père va amener Tuffy chez le vétérinaire. Qu'imagine-t-elle ?

.....................................................................................................................................................

4) Tuffy s’est réfugié sous la table (entoure la bonne réponse) VRAI FAUX

5) Que lit le père d’Ellie dans la salle d’attente ?

.....................................................................................................................................................

6) Qu’est-ce qu’une gerbille ?

.....................................................................................................................................................

7) En fait, pourquoi emmènent-ils Tuffy chez le vétérinaire ?

.....................................................................................................................................................

8) Entoure les 3 réponses correctes :

Dans la salle d'attente, Tuffy est plutôt :

Sage horrible insupportable calme terrorisé impoli

9) Relie ce qui va ensemble.

Dans le cabinet du vétérinaire, Tuffy :

casse • • la balance pour chats.

renverse • • les petites bouteilles de verre.

fait tomber • • le désinfectant.

10) Quelle est la réaction du vétérinaire ?

.....................................................................................................................................................